

CONTRE ATTAQUE COMBATTRE LE RACISME ...S'OPPOSER AU RACISME ET AUX GÉNOCIDES BIENTÔT CONSIDÉRÉ COMME «ISLAMISTE» ?

Après les musulmans accusés d'être djihadistes, les écologistes assimilés à des terroristes, la «lutte contre les discriminations» serait de l'islamisme. C'est ce que prétend un rapport de l'Assemblée Nationale commandité par l'extrême droite, et repris par l'hebdomadaire Le Point.

Vous avez sans doute vu passer la dernière pitrerie parlementaire destinée à diaboliser la gauche. Le politicien Laurent Wauquiez et ses amis macronistes ont lancé une commission d'enquête sur les «liens supposés entre les partis politiques et les mouvances islamistes». ***En réalité, il s'agissait d'une opération de com' censée démontrer que la France Insoumise serait un parti «islamo-gauchiste», et alimenter une énième campagne diffamatoire dans les médias.***

Le problème, c'est qu'en dehors des plateaux de Cnews, de BFM ou de France Info, il faut des faits et des preuves pour lancer de telles accusations. Et, bien évidemment, il n'y en a aucune. Le 6 décembre, Jean-Luc Mélenchon était auditionné par cette commission, et a démonté point par point les délires attribués à son parti. Quant à Laurent Wauquiez, celui qui a pourtant lancé la procédure, il n'était même pas présent ! Il a préféré se cacher, car il est plus compliqué d'asséner les mêmes mensonges quand il y a du répondant.

Après cette audition, même les médias des milliardaires ont reconnu avec une certaine tristesse que Mélenchon avait «réussi» son audition. Il faut dire que le niveau de la classe politique est désormais tellement abyssal qu'il suffit d'avoir quelques notions d'histoire, de savoir définir la laïcité et de parvenir à aligner une ou deux phrases logiques pour

passer pour un prix Nobel. Un exercice réalisable par tout être vivant possédant un cortex un peu plus développé que ceux de Bardella, Glucksmann et les autres.

Suite à cet échec du camp réactionnaire, il fallait contre-attaquer. Et c'est le journal Le Point qui s'y est collé. Ce torchon remplit ses colonnes avec des tribunes pour défendre Sarkozy – présenté comme un saint homme – et des attaques outrancières contre tout ce qui se trouve à gauche de Macron – forcément diabolique. Dans Le Point donc, la journaliste Nora Bussigny explique tranquillement, à propos du rapport parlementaire, qu'il prouverait «une proximité idéologique parfois très forte entre des élus et les courants fréristes s'appuyant sur 3 thématiques souvent instrumentalisées : la lutte contre 'l'islamophobie', toutes les formes de discrimination et la défense de la cause palestinienne.»

Relisez bien. Défendre un peuple victime de génocide et dénoncer les discriminations seraient ainsi la «preuve» d'une appartenance aux Frères Musulmans. Il faut mesurer le niveau de délire. On pensait naïvement que les discriminations étaient interdites et devaient être combattues, et que les génocides étaient des crimes condamnables. En tout cas c'est ce qu'on apprend dès l'école, en cours d'éducation civique. Mais nos élites médiatiques et politiques sont tellement rendues loin vers l'extrême droite qu'elles estiment que ces valeurs, qui devraient être un socle minimal, font de vous un «islamiste» !

Nora Bussigny est un personnage presque aussi rigolo que Laurent Wauquiez. Cette fausse journaliste et vraie militante sillonne les plateaux de télévision pour vendre ses livres. En 2023, elle avait fait le buzz avec son «enquête» sur les «wokes». Pour l'écrire, elle avait expliqué qu'elle avait «infiltré» un collectif militant. En guise de preuve, elle avait montré une photo de son déguisement : on la voyait avec une perruque rose fluo et une robe à fleurs. Sherlock Holmes n'a qu'à bien se tenir. Elle expliquait aussi avoir mis

un «faux piercing» pour infiltrer la «communauté sectaire woke». Ce déguisement ridicule et le livre bidon qui avait été pondu avaient provoqué des fous rires et un emballement sur la toile, générant de nombreuses moqueries et détournements.

Deux ans plus tard, Nora Bussigny récidive : elle vient de publier un livre intitulé «Les nouveaux antisémites», bien évidemment consacré à la France Insoumise. Il y a désormais quasiment un nouveau bouquin par mois imprimé par des grandes maisons d'édition pour salir le principal parti de gauche. C'est devenu un secteur économique à part entière, qui fait vivre toute une armée de communicants, d'éditorialistes, d'imprimeurs et de publicitaires. Et sur les chaînes de télé, la détestation obsessionnelle de Mélenchon est aussi un critère de base pour passer la porte d'un studio. Dans ce circuit fermé, les livres vomissant sur la gauche bénéficient de promo sur les chaînes de télé et les «journalistes» de ces médias écrivent des livres pourris, le tout en vase clos. La haine de LFI et les emplois qu'elle génère pourra-t-elle redresser la croissance française ?

Sans surprise, le dernier livre de Bussigny est aussi vide que la commission parlementaire de Laurent Wauquiez. Et puisqu'il faut justifier a posteriori un tel gaspillage de papier, il ne reste plus qu'à qualifier l'antiracisme de «frériste».